Oh ! beau ressignolet,
Il rentra dans sa chambre,
Et se coupa la gorge.

Les gens d' la noce disent :
« Grand Dieu! quel' triste noce,
Oh! beau ressignolet,
Les gens d' la noce disent :
« Grand Dieu! quel' triste noce!

« Les jeunes gens qui s'aiment,
Mariez-les ensemble,
Oh ! beau ressignolet,
Les jeunes gens qui s'aiment,
Mariez-les ensemble. »

X. THIRIAT.

Vagney (Vosges).

CHANSON BRETONNE.

Les Noces du Roitelet.

REFRAIN. — Aux noces du Roitelet,
L'époux est tout petit.

Le petit oiseau au ventre blanc part en tournée,
Pour faire partout les invitations.
Aux noces du Roitelet,
L'époux est tout petit.

— Venez avec quelque petite chose chacun,
Car hélas! il n'est pas riche.
Aux noces du Roitelet,
L'époux est tout petit.

J'irai, dit le Coq,
Et je chanterai devant (le cortége).
Aux noces du Roitelet,
L'époux est tout petit.

J'irai aussi, dit la Corneille,
Et je porterai du pain.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit le Corbeau,
Et je porterai un tison ardent.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit la Pie,
Et je porterai une pièce de viande.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit le Geai,
Et je porterai un pot de vin.
Au noces, etc.

J'irai aussi, dit la Bécasse,
Et je ferai le prêtre.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit la Bécassine,
Pour aider à sonner la cloche.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit le Coucou,
Avec un tambour sur mon dos.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit le Rossignol,
Et je chanterai mainte chansonnette.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit le Milan,
Et j'irai chercher de l'eau.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit le Merle,
Et j'aurai de l'argent dans ma bourse.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit la Grive,
Et pour donner, il me faudra chercher (mendier.)
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit le Pivert,
Et je porterai un faix de bois.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit l'Epervier,
Ensemble avec la Tourterelle.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit l'Alouette,
Et je chanterai au-dessus de la rivière.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit le Chardonneret,
Et je chanterai près de la porte.
Aux noces, etc.

J'irai aussi, dit l'Hirondelle,
Et je chanterai sur le faîte de la maison.
Aux noces, etc.

Moi aussi, dit la Mésange,
Et l'Etourneau nous irons ensemble.
Aux noces, etc.

Moi aussi, dit le Pinson,
J'irai avec la Huppe.
Aux noces, etc.

Tous les oiseaux s'y trouvèrent,
Il n'y en eut qu'un seul qui ne vint pas (1).
Aux noces du Roitelet,
L'époux est tout petit.

Chanté par Guillemette Plassart, du Cloître (Finistère) janvier 1877.

Il a été publié dans les *Mémoires de la Société Archéologique des Côtes-du-Nord*, 1866, page 203, une version des *Noces du Roitelet*, recueillie par M. de Penguern, et qui diffère un peu de la nôtre.

F.-M. LUZEL.

(1) L'oiseau qui ne vint pas est l'aigle, que la tradition représente comme jaloux du roitelet, qui lui disputa la royauté sur les oiseaux.

M. de Gubernatis, dans sa *Mythologie zoologique* (t. II, p. 219), a ainsi résumé quelques traditions relatives à ce sujet :

« Le roitelet (en grec *basilicos*) est, comme l'escarbot, le » rival de l'aigle. Il vole plus haut que celui-ci. Dans un conte » de Montferrat, le roitelet et l'aigle se défient à qui volera le » mieux. Tous les oiseaux sont présents. Tandis que l'aigle or- » gueilleux s'élève dans les airs, méprisant le roitelet, et vole si » haut qu'il se fatigue promptement, le roitelet, qui s'est placé » sous l'une des ailes de l'aigle, s'en dégage, quand il le voit

TEXTE BRETON.

Eured al Laouenanik.

ASKAN. — Da eured al Laouenanik,
Ann ozac'h a zo bihanik.

Mont 'ra en drô 'nn effnik kov-gwenn,
Da ober en pep lec'h pedenn.
Da eured, etc.

— Deut pep-hini gant eun draïk,
Rag allas! n'eo ket penvidik.
Da eured, etc.

Me ielo eme ar c'hillok,
Hag a gano kaer en a-raok.
Da eured, etc.

Me ielo ive, 'me ar fra,
Hag a gaso ganen bara.
Da eured, etc.

Me 'ielo ive, 'me ar vrân,
Ha gaso ganen eur c'heef-tân.
Da eured, etc.

Me ielo ive, 'me ar big,
Ha 'gaso ganen eur pez kig.
Da eured etc.

Me iel' ive, me ar geginn,
Hag a gaso eur podad gwinn.
Da eured, etc.

Me iel' ive, 'me 'r c'hefelek,
Hag a raïo koant ar bêlek.
Da eured., etc.

Me iel' ive, 'me ar gioc'h,
Evit sikour da son ar c'hloc'h.
Da eured, etc.

Me iel' ive, 'me ar goukouk,
Gant eun tabourinn war ma chouk.
Da eured, etc.

Me iel' ive, 'me ann eostik,
Hag a gano meur a zonik.
Da eured, etc.

Me iel' ive, eme ar skour [skoul],
Hag a ielo da gerc'had dour.
Da eured, etc.

Me iel' ive, 'me ar voualc'h,
Hag arc'hant ganen bars ma ialc'h,
Da eured, etc.

Me iel' ive, eme ann drask,
Hag evit reï a renko klask.
Da eured, etc.

Me iel' ive, 'me 'r gazek-koad,
Ha gaso ganen eur bec'h koad.
Da eured, etc.

Me iel' ive, 'me ar sparfel,
Asambles gant ann durzunel.
Da eured, etc.

Me iel ive, 'me 'nn alc'hueder,
Hag a gano a-uz d'ar ster.
Da eured, etc.

Me iel' ive, 'me ar pabor,
Hag a gano 'n kichen ann nor.
Da eured, etc.

Me iel' ive, 'me 'r gwennili,
Hag a gano war lêhinn ann ti.
Da eured, etc.

Me ive, eme ar penglaou,
Hag ann dred a ielo hon daou.
Da eured, etc.

Me ive, eme ar pintik,
A ielo gant ann houperik.
Da eured, etc.

Ann holl effned a em gavas,
N'oa nemet unan na zeuas.
Da eured al Laouenanik,
Ann ozac'h a zo bihanik.

Kanet gant Guillemet Plassart, euz ar Chloastr, genveur 1877.

» épuisé de fatigue et monte encore plus haut, en chantant victoire.

» Pline dit que l'aigle est l'ennemi du roitelet, *Quoniam rex appellatur avium*. Aristote rapporte aussi que l'aigle et le roitelet se livrent des combats. La fable du défi de l'aigle et du roitelet était déjà connue de l'antiquité : ce défi eut lieu, disait-on, quand les oiseaux voulurent se donner un roi. L'aigle étant monté plus haut que tous les autres oiseaux, allait être proclamé roi, quand le roitelet, qui s'était tenu caché sous une de ses ailes, vint à se poser sur sa tête et se déclara vainqueur. »

La tradition de ce défi entre l'aigle et le roitelet est aussi fort répandue dans le peuple en Basse-Bretagne.

LE ROI DE NIGRITIE.

(JEU.)

On ne choisit ce jeu que lorsqu'on se propose de faire une niche à quelqu'un de la société qui en ignore le fin mot; on est donc convenu d'avance des rôles que chacun prendra dans cette bouffonnerie et de faire échoir le titre de Roi à celui dont on veut s'amuser. Un des Messieurs ou une des Dames se déclare le Génie protecteur du Royaume, et, se retirant dans un coin un peu sombre, adresse la parole aux autres joueurs en ces termes :

« Heureux habitants de la fertile Nigritie, les Dieux m'ont député vers vous pour présider au couronnement d'un Roi de ce beau pays, et pour distribuer les différentes charges de la Couronne. Comparaissez donc tous devant moi; humiliez-vous et demandez-moi à voix basse l'emploi que vous croyez convenable à vos talents; il vous sera accordé, si effectivement vous le méritez; j'imposerai les mains sur vous et vous retournerez tranquillement à votre place, et lorsque j'aurai fini nous discuterons ensemble. »